

The background of the cover is a detailed architectural drawing, likely a floor plan or section, rendered in black lines on a white background. The drawing is overlaid with a network of red lines, including solid lines, dashed lines, and circles, which serve as construction or reference lines. The lines are drawn at various angles, creating a complex geometric pattern. The overall style is technical and precise, characteristic of architectural drafting.

Jacques Fredet

# ARCHITECTURE : METTRE EN FORME ET COMPOSER

Édition revue et enrichie :  
7 volumes de texte  
et 6 volumes de planches

  
ÉDITIONS DE LA VILLETTE



### A. Brève histoire du projet

Cette maison a été conçue pour un couple de médecins de ville ayant acheté le terrain de leur choix en bordure d'une zone boisée suburbaine surplombant un vallon dans lequel coule une petite rivière à minuit (Ponnapak Creek), entre d'ailleurs, par un sous-bois, les très hautes montagnes américaines qui sont le 'Tollie'. Ces personnes n'avaient pas pressenti de contraintes sur ce terrain - de même qu'architecte qui les avaient choisis. Et cela - ce qui est sept ans à en élaborer les plans ! Phénomène assez rare, le résultat leur donna satisfaction. D'où ceci.

Le programme consistait en une résidence unifamiliale moderne pour un couple et deux enfants, une automobile... (omission de ce détail pour ne pas l'écarter). Elle n'est pas vraiment représentative de ce qui peut se faire. C'est pourquoi n'importe quel praticien de construction sur ce terrain - de même qu'architecte qui les avaient choisis. Et cela - ce qui est sept ans à en élaborer les plans ! Phénomène assez rare, le résultat leur donna satisfaction. D'où ceci.

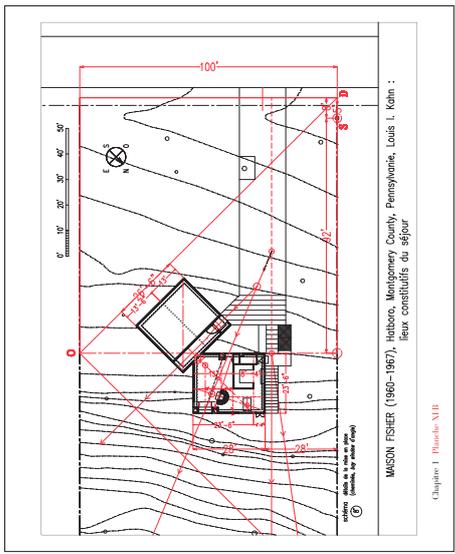
Le programme consistait en une résidence unifamiliale moderne pour un couple et deux enfants, une automobile... (omission de ce détail pour ne pas l'écarter). Elle n'est pas vraiment représentative de ce qui peut se faire. C'est pourquoi n'importe quel praticien de construction sur ce terrain - de même qu'architecte qui les avaient choisis. Et cela - ce qui est sept ans à en élaborer les plans ! Phénomène assez rare, le résultat leur donna satisfaction. D'où ceci.

### B. Parcelle foncière

Nous allons poser les trois questions initiales énoncées plus haut, et elles-ci doivent accompagner chaque trace dans un ordre de succession qui s'appelle l'histoire. Quelle est la position, la forme réelle, l'étendue de la parcelle ? Quelle taille, quelle portion de terrain à être construite ? À quelle sorte de limites spatiales sommes-nous ? Quel nom lui donner ? Par où commencer ? Par où en finir ? Et, de quelle manière - c'est-à-dire en présence de quel genre de conditions ? 150 ans, de quel principe - conventionnel ou exceptionnel - se réclamer ? Etc. Trois questions possibles, sans que nous puissions, sans évaluer les données de façon explicite et positive les arguments (p. 4, schéma 1).

Taille (T). La parcelle foncière mesure 100 pieds par 350 (environ 30 m par 100), soit une proportion de 1 sur 3, ce qui lui donne une forte directionnalité dans le sens nord-sud-est-ouest. On remarque aussi que le bord sud-ouest de la largeur de la rivière qui traverse la parcelle est à une distance de 250 pieds de la route d'accès, tel que cela figure sur le schéma du géométrique.

Position (P). Elle est bordée par une route d'accès perpendiculaire à la direction précédente, et, dans la partie qui nous concerne, entre deux autres parcelles à son extrémité nord-est. La rivière occupe

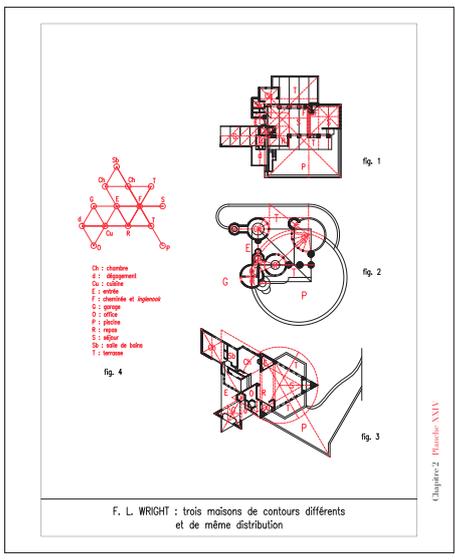


### A. Mise en évidence des invariants topologiques :

*relations d'ordre et de continuité*

Lorsqu'une figure plane, par exemple, est projetée à partir d'un point sur un autre plan, les distances et les angles sont modifiés et les droites parallèles se transforment en droites non parallèles (perspective conique), néanmoins, certaines propriétés de la figure initiale se conservent, sans toutefois se retrouver par reconstruire l'image projetée qui en résulte. La géométrie euclidienne et sa partie la plus géométrique possible, même si celle-ci est le plus hautement formalisée la première. Celle qui est le plus géométrique possible, même si celle-ci est le plus hautement formalisée la première. Celle qui est le plus géométrique possible, même si celle-ci est le plus hautement formalisée la première.

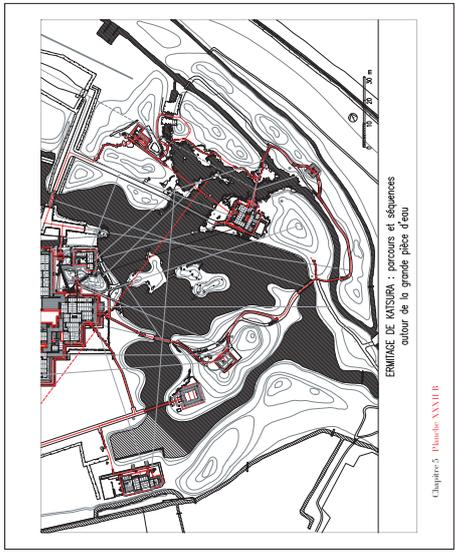
Les opérations géométriques qui sont les plus géométriques sont les opérations géométriques qui sont les plus géométriques. Les opérations géométriques qui sont les plus géométriques sont les opérations géométriques qui sont les plus géométriques.



### A. Traverser une salle d'apparat d'un certain genre

Tout ce que nous développons dans un autre espace... à propos des « unités de distribution », des points de vue, des passages et des endroits singuliers placés sur des parcours d'ensemble, se retrouve maintes fois dans l'agencement des compositions d'un simple plan, à une échelle où l'on prend en compte la forme de chaque ouvrage, sa disposition, son proportion, ses qualités matérielles particulières. Pour le faire comprendre, nous allons examiner l'exemple de la grande salle d'un appartement de la ville de Paris, celle qui se trouve dans le logement de la rue de la Harpe, au premier étage de la rue de la Harpe.

La figure dessinée est une section transversale de la salle de réception. Elle est un effet de son d'importance et se présente dans une progression. La salle est divisée en deux parties, des deux côtés de l'axe central, par une porte qui se trouve dans le mur de l'axe central. Elle est un effet de son d'importance et se présente dans une progression. La salle est divisée en deux parties, des deux côtés de l'axe central, par une porte qui se trouve dans le mur de l'axe central.



**L'OUVRAGE EN 13 VOLUMES** rassemble et commente les principes, concepts et opérations élémentaires de la mise en forme du projet architectural. Ces derniers sont mis en évidence à travers l'examen d'exemples significatifs puisés dans l'histoire. Il s'agit de dégager et d'énoncer les outils fondamentaux de l'architecture au seuil d'une mutation profonde de la profession d'architecte. L'auteur entend exposer à ceux qui partagent aujourd'hui la responsabilité sociale de concevoir un bâtiment un certain nombre de domaines hérités qu'ils ne savent plus faire ou ne veulent pas faire.

La mise en forme d'édifices est un sujet peu traité, voire maltraité. *Mettre en forme* implique l'action de composer, dans tous les sens de ce mot, qui diffère de ce que l'on appelle souvent créer. En effet, il n'y a qu'une part modeste d'invention dans la plupart des travaux d'un architecte, comme le rappelait Adolf Loos.

Les principes, concepts ou opérations de base de la mise en forme et de la composition sont volontairement introduits par le truchement du dessin d'architecture en tant que mode codifié (plan, coupe, élévation). Cet ensemble coordonné de projections orthographiques sert à explorer et représenter un projet ou un bâti préexistant grâce à une faculté à composer que l'œil acquiert lorsqu'il est associé à la main.

Les thèmes sont exposés en partant de l'intérieur du champ de l'architecture, dans son propre langage dessiné et discursif, parfois prétendu « savant ».

Les trois cent soixante-dix-huit planches se combinent avec le texte tout en pouvant être consultées indépendamment. Elles couvrent un grand nombre d'études de cas développées tout au long de l'ouvrage, exemples puisés tant dans la période contemporaine que dans les époques préindustrielles : de Palladio à Mies van der Rohe, de Borromini à F. L. Wright, de Le Pautre à Rietveld ou encore d'Aalto à van Eyck.

L'auteur esquisse le champ de la morphologie architecturale, notamment les différentes géométries qui la sous-tendent en utilisant une méthode des tracés, présentée dès le début, avec trois monographies : la maison Fisher de Louis I. Kahn, la villa Müller d'Adolf Loos, une résidence aristocratique de François Franque. Sont ensuite exposées les catégories architecturales, énoncées par Vitruve et reformulées par Alberti comme par ceux qui s'en réclament.

L'idéologie fonctionnaliste qui sous-tend la production actuelle est remise en cause, tout comme certaines esthétiques qui en dérivent. Les différentes acceptions de l'expression « espace bâti » sont ensuite précisées. Les opérations élémentaires de la composition sont commentées à l'aide d'exemples appropriés. Les parcours spatio-temporels sont révélés par l'analyse de la composition de trois jardins : celui de la villa d'Este, l'Ermitage de Katsura et celui de la maison Beaumarchais.

La mécanisation actuelle du travail intellectuel de conception est analysée par rapport à la stratégie des adeptes de l'industrie du numérique dans leur tentative d'asseoir une nouvelle bureaucratie planétaire.

*Mettre en forme et composer* invite le lecteur à aiguiser son jugement. Il n'est pas obligé de souscrire au point de vue de l'auteur. Mais pour le réfuter, il lui faudra affûter ses arguments.

**Jacques Fredet.** Architecte diplômé de l'École des beaux-arts de Paris, il suit à l'université de Philadelphie l'enseignement de Louis I. Kahn avant d'intégrer son agence pendant trois ans. Ensuite, il enseigne à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville. Il s'est spécialisé dans la connaissance de la construction des bâtiments anciens (diagnostic de leurs structures et pathologies) et dans l'étude des logiques spatiales de composition. Il a publié un *Guide du diagnostic des structures dans les bâtiments d'habitation anciens* (éditions Le Moniteur, en collaboration avec J.-C. Laurent) et *Les Maisons de Paris : types courants de l'architecture mineure parisienne de la fin de l'époque médiévale à nos jours* (éditions de l'Encyclopédie des nuisances).



PARUS

**VOLUMES 1 & 2. TROIS ÉTUDES DE CAS**

Vol. 1 : 120 pages, 20€ – Vol. 2 : 208 pages, 93 planches, 28€

**Ch. 1.** Maison Fisher, L. I. Kahn, Hatboro, Pennsylvanie (1960-1967). **Ch. 2.** Villa Müller, Adolf Loos et Karel Lhota, Prague (1928-1929). **Ch. 3.** Projet pour la « Maison de M. le Marquis de Villefranche à Avignon », par François Franque (1750), extrait de l'article « Architecture et parties qui en dépendent » des « Planches » de l'*Encyclopédie de Diderot et D'Alembert*.

**VOLUME 3. LE DESSIN D'ARCHITECTURE. COMPOSER, DÉCOMPOSER ET RECOMPOSER**

88 pages, 2 planches, 15€

Intermède. **Ch. 1.** Le dessin d'architecture. **Ch. 2.** Composer, décomposer et recomposer un bâtiment décrit graphiquement selon les codes conventionnels de représentation. L'étude morphologique comme moyen d'extraire les intentions d'un projet d'architecture.

**VOLUMES 4 & 5. CATÉGORIES DE LA MISE EN FORME DESSINÉE DU PROJET D'ARCHITECTURE**

Vol. 4 : 176 pages, 28€ – Vol. 5 : 192 pages, 84 planches, 28€

**Ch. 1.** Préliminaires. **Ch. 2.** Propriétés, relations et opérations topologiques. **Ch. 3.** Propriétés, relations et opérations euclidiennes. **Ch. 4.** Propriétés, relations et opérations de taille, de mesure et de proportion.

**VOLUMES 6 & 7. CATÉGORIES DE VITRUVÉ ET D'ALBERTI**

Vol. 6 : 240 pages, 38€ – Vol. 7 : 96 pages, 25 planches, 12€

Reconsidérer aujourd'hui le « beau », l'« utile », la « construction » vis-à-vis de l'apport des avant-gardes du xx<sup>e</sup> siècle. Introduction. **Ch. 1.** *Venustas* ou *pulchritudo-voluptas*. **Ch. 2.** *Utilitas* ou *commoditas*. **Ch. 3.** *Firmitas* ou *necessitas*. **Ch. 4.** Autres catégories. Le type architectural, comme composition des trois catégories traditionnelles. Autres manières de procéder, vernaculaires ou savantes, procédés locaux de construction. Catégories de l'espace matériel perçu par les sens : l'ouïe, la vision, la peau (le toucher), l'odorat et le goût, les sensations kinesthésiques.

À PARAÎTRE EN FÉVRIER 2019

**VOLUMES 8 & 9. LE CONCEPT D'ESPACE. MANIÈRES D'ÉLABORER UNE FORME ARCHITECTURALE**

Vol. 8 : 200 pages, 28€ – Vol. 9 : 192 pages, 84 planches, 28€

**Le concept d'espace.** **Ch. 1.** Précisions: espace, lieu, volume. **Ch. 2.** Le concept d'espace tel qu'il apparaît à la fin du xix<sup>e</sup> siècle. **Ch. 3.** Étude de cas : kiosque au croisement de deux allées. **Ch. 4.** Matérialisations courantes des limites spatiales. **Ch. 5.** Degrés de matérialisation des limites spatiales. **Ch. 6.** Les deux modes d'expression architectoniques des limites spatiales : par masses bâties et par intervalles non bâtis. **Manières d'élaborer une forme architecturale.** **Ch. 1.** Capacité d'une forme architecturale vis-à-vis de son contenu d'activités. **Ch. 2.** Présentation du processus logique de mise en forme à partir de son exposé par l'historien Pages Frank. **Ch. 3.** Deux approches distinctes et complémentaires :

découper une même forme (partition) et réunir plusieurs formes entre elles (ajout, addition). **Ch. 4.** Modes opératoires euclidiens (exemples 1 à 34). **Ch. 5.** Modes opératoires topologiques (exemples 35 à 37). **Ch. 6.** Figures usuelles de la composition : organisations linéaires, directionnelles, centralisées, grilles coordonnées, groupements de voisinage (clusters); (exemples 38 à 58).

**VOLUMES 10 & 11. VUES ET LUMIÈRES. PARCOURS SPATIO-TEMPOREL**

Vol. 10 : 104 pages, 18€ – Vol. 11 : 192 pages, 59 planches, 22€

**Ch. 1.** Contrôle de la perception visuelle et retour à la catégorie du beau. **Ch. 2.** La vue, phénomène objectif et subjectif. **Ch. 3.** Limites visuelles : distribution qualitative et quantitative de la lumière. **Ch. 4.** Facteurs à contrôler dans le projet d'architecture. **Ch. 5.** Parcours spatio-temporel (le jardin d'agrément comme référence). Quatre exemples canoniques : 1. Un jardin de la Renaissance tardive : la Villa d'Este à Tivoli. 2. Un jardin de tradition extrême orientale : l'ermitage de Katsura, Kyôto. 3. Le jardin préromantique de genre anglo-chinois de la Maison Caron Beaumarchais, Paris. 4. Une promenade mentale pour cultiver l'exercice de la mémoire : l'établissement monacal cistercien.

À PARAÎTRE EN JUIN 2019

**VOLUMES 12 & 13. LE CONTINUUM SPATIAL. PERSPECTIVE INVERSÉE**

Vol. 12 : 96 pages, 18€ – Vol. 13 : 96 pages, 26 planches, 12€

**Le continuum spatial.** **Ch. 1.** Préalable : changement de direction dans une paroi-limite plane. **Ch. 2.** Rappel : rapports d'opposition et de complémentarité entre paroi (surface limite opaque) et baie (apertio). **Ch. 3.** Le concept de continuum spatial et son esthétisme dans le champ de la perception visuelle. **Ch. 4.** Les deux principaux modes de continuum : le mode par décomposition et le mode par fusion. **Ch. 5.** Manières d'opérer. **Ch. 6.** Six effets sensibles. **Ch. 7.** Quatre études de cas : le Pavillon de Barcelone de Mies van der Rohe (1929), l'Orphelinat d'Aldo van Eyck, Amsterdam sud (1959), la Maison Duncan de Bruce Goff (1965-1967), le Pavillon de la Finlande d'Alvar Aalto à l'Exposition universelle de New York (1939). **Ch. 7.** Conditions d'expression du principe de continuum et conséquences sur l'espace habité. **Perspective inversée.** Maîtriser et posséder ses propres outils de travail intellectuels et matériels (10 pages). Lecture architecturale et écriture dessinée. Spécificité de l'architecture. Clivages. Tradition technique versus innovation technique.

13 fascicules proposés séparément  
7 de texte (couverture blanche) et 6 de planches (couverture rouge)  
associés deux à deux hormis le volume 3  
Format de 24,5 × 30 cm  
Texte imprimé sur papier bouffant Coral Book Ivory 90g.  
Illustrations : 378 planches imprimées en noir et rouge sur papier couché moderne mat Creator Matt 110 g.  
Bibliographie et index par volume